

Ils foutent le bordel en classe... mais se plaignent de ne pas avoir de grandes écoles !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 3 septembre 2021



La démagogie Minus se poursuit, tous ces pauvres petits peuvent chouiner sur l'épaule de sa chemise !

DIRECT □ « *Il faut exiger des entreprises qu'elles recrutent des jeunes des quartiers* », demande à Emmanuel Macron Amine Kessaci, frère d'un jeune homme décédé dans un règlement de comptes à Marseille □ pic.twitter.com/sbBmga7VPk
– franceinfo (@franceinfo) [September 1, 2021](#)

Amine Kessaci : « *Maintenant il faut exiger des entreprises qu'elles recrutent des jeunes des quartiers, que même s'ils ont pas de qualification, que même parce on a pas eu la chance d'aller dans des grandes écoles et qui peuvent nous former les entreprises, la formation continue ça existe et que peut-être ma génération qui ont 18 ans, 20 ans et plus c'est un peu trop tard mais on peut s'occuper des jeunes qui sont dans les collèges, des jeunes qui entrent à peine dans les écoles et qui a tout ça à faire et je pense vraiment que main dans la main il faut arrêter ce clivage droite gauche, main dans la main il faut... (brouhaha) !* » (Retranscription aussi fidèle que possible)

Quoi ! Les entreprises, ces ignobles, ne recrutent pas de jeun's des quartiers qui n'ont pas eu la « chance » d'aller dans de grandes écoles (ce n'est pas une chance, ça se mérite et souvent elles sont payantes et coûteuses) !

*==> Les entreprises ne font pas la formation professionnelle initiale hors apprentissage (quoique, de nombreuses variantes maintenant...) et ... **faut-il vouloir faire de l'apprentissage et bosser !***

A noter que l'apprentissage, la formation en Lycée Professionnel ont été dénoncés par la gauche au sein même de l'Ecole -sous l'influence de Bourdieu et autres- comme cantonnant les élèves des milieux défavorisés (en 70/80,

c'était encore du populaire de souche) dans des métiers dévalorisants... Dès le milieu des années 80, ainsi les formations CAP 3ans (ouvrier qualifié), BEP ont été dévaluées, galvaudées, puis remplacées dans les années 90 par un BAC Pro* qui peut être attribué avec, par exemple, un 0 en mathématiques dans des qualifications qui demandent pourtant des connaissances en math, physique, chimie, mécanique et électricité (*le 0 n'est plus éliminatoire*)... Un de mes collègues, à la fois du **NPA** et du **SNES courant révolutionnaire (de pacotille)**, lors d'un conseil d'administration, avait accusé les LP de fournir de la chair à patron devant la conseillère régionale PS chargée des lycées (Mme Cartron qui fut sénatrice) ! L'impensable, moi le représentant d'un syndicat de « droite » je me trouvais à défendre les LP du côté de la conseillère ! A noter que mes collègues de LP sont restés cois (sur la même liste que le SNES) !

* : BAC Pro, donc théoriquement technicien !

* : le BP, un diplôme professionnel de promotion sociale, donc pour des personnes déjà en activité, de bon niveau il a été englouti dans la réforme instituant le BAC Pro. Dans la plus part des métiers, la référence est désormais le BTS (technicien supérieur) qui lui aussi a lourdement chuté en niveau !

==> Avant de vouloir de grandes écoles, il faut travailler dans les petites, au collège, au lycée et non rejeter l'enseignement qui y est délivré !

==> Et à 18 ans, ils sont vieux, c'est trop tard !